

Vu l'urgence;

Considérant que suite au nouveau cadre du personnel, une modification à la réglementation des barrières entre certains Services s'impose et doit être appliquée sans retard à cause de la nécessité de conférer dans le plus bref délai des emplois vacants;

Sur la proposition de Notre Ministre des Relations extérieures et de Notre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 1er de l'arrêté royal du 18 avril 1983 fixant des barrières entre divers services du Ministère de l'Agriculture en matière de promotion par avancement de grade ou de changement de grade, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1er. Hormis pour les emplois prévus au Centre de Traitement de l'Information et à l'Administration de la Recherche agronomique, la promotion par avancement aux grades d'ingénieur principal-chef de service, d'inspecteur principal-chef de service, d'ingénieur principal et d'inspecteur-chef de service, est réservée exclusivement aux fonctionnaires affectés à l'administration où l'emploi est à conférer.

Les fonctionnaires qui appartenaient à l'Administration des Structures agricoles et ont été transférés aux Exécutifs des Communautés ou des Régions ne peuvent être promus aux grades d'ingénieur principal-chef de service et d'ingénieur principal que pour autant que l'emploi à conférer relève de la Direction du Génie rural, du Centre de Traitement de l'Information ou de l'Administration de la Recherche agronomique. »

Art. 2. L'article 2, du même arrêté, est remplacé par la disposition ci-après :

« Art. 2. Une barrière est établie entre les services extérieures et les services centraux du Département pour la promotion par avancement aux grades de commis-chef et/ou de commis-dactylographe chef. »

Art. 3. Notre Ministre des Relations extérieures et Notre Secrétaire d'Etat à l'Agriculture sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 janvier 1985.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Relations extérieures,

L. TINDEMANS

Le Secrétaire d'Etat à l'Agriculture,

P. DE KEERSMAEKER

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 85 — 251

**25 JANVIER 1985. — Arrêté royal
relatif à l'octroi d'allocations d'interruption (1)**

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier et 10 octobre 1967, l'arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978 et les lois des 24 décembre 1979 et 22 janvier 1985;

Vu la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales, notamment les articles 100, 102 et 105;

Vu l'arrêté royal du 20 décembre 1983 relatif à l'emploi et au chômage, notamment à l'article 118, alinéa 3, modifié par l'arrêté royal du 13 juillet 1984;

(1) Voir note à la page suivante.

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat ten gevolge van de nieuwe personeelsformatie, een wijziging aan de regeling van de afsluitingen tussen sommige Diensten zich opdringt en zonder verwijl dient doorgevoerd te worden wegens de noodzaak openstaande betrekkingen spoedig te begeven;

Op de voordracht van Onze Minister van Buitenlandse Betrekkingen en van Onze Staatssecretaris voor Landbouw,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 1 van het koninklijk besluit van 18 april 1983 tot vaststelling van afsluitingen tussen sommige diensten van het Ministerie van Landbouw inzake bevordering in graad of graadverandering, wordt vervangen door volgende bepaling :

« Artikel 1. Uitgezonderd voor de betrekkingen voorzien bij het Centrum voor Informatieverwerking en bij het Bestuur voor Landbouwkundig Onderzoek, is de bevordering door verhoging in de graden van' eerste aanwezig ingenieur-hoofd van dienst, eerste aanwezig inspecteur-hoofd van dienst, eerste aanwezig ingenieur en inspecteur-hoofd van dienst, uitsluitend voorbehouden aan de ambtenaren aangewezen voor het Bestuur waarbij de betrekking te begeven is.

De ambtenaren die behoorden tot het Bestuur der Landbouwstructuren en die werden overgeheveld naar de Executieven van de Gemeenschappen of de Gewesten, kunnen slechts bevorderd worden tot de graden van eerste aanwezig ingenieur-hoofd van dienst en eerste aanwezig ingenieur voor zover de te begeven betrekking afhangt van de Directie voor Landbouwtechniek, van het Centrum voor Informatieverwerking of van het Bestuur voor Landbouwkundig Onderzoek. »

Art. 2. Artikel 2 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 2. Voor de bevordering door verhoging in de graden van hoofdclerk en/of hoofdclerk-typist(e), wordt er een afsluiting ingesteld tussen de buitendiensten en de centrale diensten van het Departement. »

Art. 3. Onze Minister van Buitenlandse Betrekkingen en Onze Staatssecretaris voor Landbouw zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 januari 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen,

L. TINDEMANS

De Staatssecretaris voor Landbouw,

P. DE KEERSMAEKER

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 85 — 251

**25 JANUARI 1985. — Koninklijk besluit
betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen (1)**

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari en 10 oktober 1967, het koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978 en de wetten van 24 december 1979 en 22 januari 1985;

Gelet op de herstelwet van 22 januari 1983 houdende sociale bepalingen, inzonderheid op de artikelen 100, 102 en 105;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 december 1983 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, inzonderheid op artikel 118, derde lid, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 13 juli 1984;

(1) Zie noot op volgende bladzijde.

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu l'accord de Notre Ministre de Budget, donné le 22 décembre 1984;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que le présent arrêté est pris en exécution de la loi de redressement du 22 janvier 1985, qui est entré en vigueur le 1er janvier 1985,

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

SECTION I. — Dispositions préliminaires

Article 1er. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par arrêté royal, l'arrêté royal du 20 décembre 1983 relatif à l'emploi et au chômage.

Art. 2. Les travailleurs visés aux articles 100 et 102 de la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales, peuvent, aux conditions fixées au présent arrêté, bénéficier d'allocations d'interruption pendant la période au cours de laquelle ils interrompent leur carrière professionnelle, ou réduisent de moitié leur régime de travail à temps plein.

SECTION II

Interruption de la carrière professionnelle

Art. 3. Les travailleurs qui, en application de l'article 100 de la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales, interrompent leur carrière professionnelle, ont droit à des allocations d'interruption à condition qu'ils fournissent une attestation justifiant que leur employeur a conclu un contrat de travail d'une durée d'au moins 6 mois et ne pouvant excéder un an, avec un chômeur complet indemnisé qui bénéficie d'allocations pour toutes les journées de la semaine, afin de pourvoir à leur remplacement.

Dans cette attestation, l'employeur doit en outre s'engager à remplacer le travailleur pendant au moins toute la durée de l'interruption et à ce que le régime de travail du remplaçant comprenne, au moins, en moyenne, le même nombre d'heures de travail par cycle de travail que le régime de travail du travailleur dont la carrière professionnelle a été interrompue.

Art. 4. Le montant des allocations d'interruption s'élève à F 10 504 par mois pour les travailleurs qui interrompent un emploi à temps plein.

Aux travailleurs qui interrompent un emploi à temps partiel, il est octroyé par mois une partie du montant de F 10 504 proportionnelle à la durée de leurs prestations dans l'emploi à temps partiel.

Les montants visés aux alinéas 1er et 2 ne sont pas indexés.

(1) Références au *Moniteur belge* :

Arrêté-loi du 28 décembre 1944 *Moniteur belge* du 30 décembre 1944.

Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951.

Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961.

Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963.

Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967.

Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967.

Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978.

Loi du 24 décembre 1979, *Moniteur belge* du 28 décembre 1979.

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.

Arrêté royal du 20 décembre 1963, *Moniteur belge* du 18 janvier 1964.

Arrêté royal du 13 juillet 1984, *Moniteur belge* du 26 juillet 1984.

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 22 december 1984;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat onderhavig besluit wordt genomen in uitvoering van de herstelwet van 22 januari 1985, die in werking is getreden op 1 januari 1985;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

AFDELING I. — Inleidende bepalingen

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt onder koninklijk besluit verstaan, het koninklijk besluit van 20 december 1983 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid.

Art. 2. De werknemers bedoeld in de artikelen 100 en 102 van de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen kunnen aanspraak maken op een onderbrekingsuitkering tijdens de periode gedurende dewelke zij hun beroepsloopbaan onderbreken of hun voltijdse arbeidsregeling halveren, onder de voorwaarden bepaald in dit besluit.

AFDELING II

Onderbreking van de beroepsloopbaan

Art. 3. De werknemers die in toepassing van artikel 100 van de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, hun beroepsloopbaan onderbreken, zijn gerechtigd op onderbrekingsuitkeringen op voorwaarde dat zij een getuigschrift voorleggen dat hun werkgever een arbeidsovereenkomst heeft gesloten met een duur van ten minste 6 maanden en maximum 1 jaar om in hun vervanging te voorzien met een volledige vergoede werkloze die uitkeringen geniet voor alle dagen van de week.

De werkgever moet er zich bovendien in dat getuigschrift toe verbinden dat hij de werknemer zal vervangen voor ten minste de ganse duur van de onderbreking en dat het arbeidsregime van de vervanger per arbeidscyclus gemiddeld ten minste eenzelfde aantal arbeidsuren zal omvatten als het arbeidsregime van de werknemer wiens beroepsloopbaan onderbroken werd.

Art. 4. Het bedrag van de onderbrekingsuitkeringen voor de werknemers die een voltijdse betrekking onderbreken wordt vastgesteld op F 10 504 per maand.

Aan de werknemers die een deeltijdse dienstbetrekking onderbreken wordt per maand een gedeelte van het bedrag van F 10 504 toegerekend dat proportioneel is aan de duur van hun prestaties in de deeltijdse dienstbetrekking.

De bedragen bedoeld in het eerste en het tweede lid worden niet geïndexeerd.

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944;

Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951.

Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961.

Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963.

Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967.

Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967.

Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978.

Wet van 24 december 1979, *Belgisch Staatsblad* van 28 december 1979.

Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.

Koninklijk besluit van 20 december 1963, *Belgisch Staatsblad* van 18 januari 1964.

Koninklijk besluit van 13 juli 1984, *Belgisch Staatsblad* van 26 juli 1984.

SECTION III. — Réduction de moitié
des prestations du régime de travail à temps plein

Art. 5. Les travailleurs, qui, en application de l'article 102 de la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales, réduisent de moitié leur régime de travail à temps plein, ont droit à des allocations d'interruption pendant une période de cinq ans maximum, à condition :

1° qu'ils fournissent une attestation que leur employeur a conclu au moins pour la période de réduction de moitié des prestations de travail et pour le nombre d'heures compris dans cette réduction de moitié, un contrat de travail avec un chômeur complet indemnisé qui bénéficie d'allocations pour toutes les journées de la semaine, afin de pourvoir à leur remplacement;

2° que la durée de la réduction de moitié des prestations du régime de travail à temps plein s'étende sur six mois au moins;

3° qu'ils soient, lors de la demande d'allocations d'interruption, à temps plein au service de la même entreprise sans interruption depuis au moins un an.

Lorsque les travailleurs visés à l'alinéa 1er reprennent le travail à temps plein, ils n'ont à nouveau droit aux allocations d'interruption à l'occasion d'une nouvelle réduction de moitié de leur prestations de travail, que s'ils remplissent à nouveau les conditions visées à l'alinéa 1er.

Art. 6. Le montant des allocations d'interruption des travailleurs visés à l'article 5 s'élève à F 5 252 par mois. Ce montant n'est pas indexé.

SECTION IV
Réduction de moitié des prestations du régime du travail
à temps plein des travailleurs de 50 ans et plus

Art. 7. Par dérogation à l'article 6, les travailleurs qui remplissent les conditions visées à l'article 5, 1°, 2° et 3°, ont droit à un montant non indexé de F 10 504 par mois lorsqu'ils sont âgés de 50 ans révolus, au début de la période de réduction de moitié de leurs prestations de travail.

Le droit à ce montant n'est octroyé qu'une fois, et est perdu définitivement dès que la période de réduction de moitié des prestations de travail est interrompue.

SECTION V. — Dispositions communes

Art. 8. Les travailleurs qui veulent bénéficier d'une allocation d'interruption, introduisent à cette fin une demande auprès du bureau régional du chômage de l'Office national de l'Emploi dans le ressort duquel ils résident. Cette demande doit être envoyée par lettre recommandée à la poste et est censée être reçue par le bureau régional le troisième jour ouvrable après son dépôt à la poste.

Art. 9. La demande doit être faite au moyen des formulaires dont le modèle et le contenu sont fixés par le Comité de gestion de l'Office national de l'Emploi avec l'approbation du Ministre qui a l'assurance-chômage dans ses attributions. Le formulaire de demande comprend notamment la demande en elle-même, ainsi qu'une attestation de l'employeur justifiant de la conclusion du contrat de travail visé aux articles 3 et 5. Ce formulaire peut être obtenu au bureau régional du chômage.

Art. 10. L'inspecteur régional du chômage compétent prend toutes décisions en matière d'octroi ou d'exclusion du droit aux allocations d'interruption, après avoir procédé ou fait procéder aux enquêtes et investigations nécessaires. Il inscrit sa décision sur une carte d'allocations d'interruption dont le modèle et le contenu sont fixés par l'Office national de l'Emploi. L'inspecteur envoie un exemplaire de cette carte d'allocations d'interruption au travailleur par lettre recommandée à la poste. Cette lettre est censée être reçue le troisième jour ouvrable qui suit la remise de celle-ci à la poste.

Art. 11. Préalablement à toute décision d'exclusion des allocations, l'inspecteur convoque le travailleur en audition.

Si le travailleur est empêché le jour de la convocation, il peut demander la remise de l'audition à une date ultérieure qui ne peut être postérieure de plus de quinze jours à celle qui était fixée pour la première audition. La remise n'est accordée qu'une seule fois, sauf cas de force majeure.

Le travailleur peut se faire représenter ou assister par un avocat ou par un délégué d'une organisation représentative des travailleurs.

AFDELING III. — Halvering van de prestaties
in een voltijdse arbeidsregeling

Art. 5. De werknemers die in toepassing van artikel 102 van de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, hun voltijdse arbeidsregeling halveren, zijn gedurende een periode van maximum 5 jaar gerechtigd op onderbrekingsuitkeringen op voorwaarde dat :

1° zij een getuigschrift voorleggen dat hun werkgever ten minste voor de periode van de halvering van arbeidsprestaties en voor het aantal uren begrepen in die halvering, een arbeidsovereenkomst heeft gesloten om in hun vervanging te voorzien met een volledig vergoede werkloze die uitkeringen geniet voor alle dagen van de week;

2° de duur van de halvering van de prestaties in de voltijdse arbeidsregeling ten minste zes maanden bedraagt;

3° zij bij de aanvang om onderbrekingsuitkeringen zonder onderbreking gedurende ten minste 1 jaar voltijds in dienst van dezelfde onderneming zijn.

Wanneer de werknemers bedoeld in het eerste lid terug voltijds beginnen te werken hebben zij, bij een nieuwe halvering van de arbeidsprestaties slechts opnieuw recht op onderbrekingsuitkeringen, indien zij opnieuw voldoen aan de voorwaarden bepaald in het eerste lid.

Art. 6. Het bedrag van de onderbrekingsuitkeringen van de werknemers bedoeld in artikel 5 bedraagt F 5 252 per maand. Dit bedrag wordt niet geïndexeerd.

AFDELING IV
Halvering van de prestaties in een voltijdse arbeidsregeling
van werknemers van 50 jaar en meer

Art. 7. In afwijking van artikel 6, hebben de werknemers die voldoen aan de voorwaarden bedoeld in artikel 5, 1°, 2° en 3°, recht op een niet-geïndexeerd bedrag van F 10 504 per maand, wanneer zij bij de aanvang van de periode van halvering van hun arbeidsprestaties ten minste de leeftijd van 50 jaar hebben bereikt.

Het recht op dit bedrag wordt slechts eenmaal toegekend, en gaat definitief verloren van zodra de periode van halvering van de arbeidsprestatie onderbroken wordt.

AFDELING V. — Gemeenschappelijke bepalingen

Art. 8. De werknemers die een onderbrekingsuitkering willen genieten, dienen hiertoe een aanvraag in bij het gewestelijk werkloosheidsbureau van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening in wiens ambtsgebied zij verblijven. De aanvraag dient bij een ter post aangetekende brief verzonden te worden en wordt geacht ontvangen te zijn op het gewestelijk bureau, de derde werkdag na de afgifte ervan ter post.

Art. 9. De aanvraag dient te gebeuren op de formulieren waarvan het model en de inhoud vastgesteld worden door het beheerscomité van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening, mits goedkeuring van de Minister tot wiens bevoegdheid de werkloosheidsverzekering behoort. Het aanvraagformulier omvat inzonderheid de eigenlijke aanvraag, alsmede een getuigschrift van de werkgever tot bewijs van het sluiten van de in de artikelen 3 en 5 bedoelde arbeidsovereenkomst. Dit formulier wordt bekomen op het gewestelijk werkloosheidsbureau.

Art. 10. De bevoegde gewestelijke werkloosheidsinspecteur neemt alle beslissingen inzake toekenning of ontzegging van het recht op onderbrekingsuitkeringen na de nodige onderzoeken te hebben doen of laten verrichten. Hij noteert zijn beslissing op een onderbrekingsuitkeringskaart waarvan het model en de inhoud worden vastgesteld door de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening. De inspecteur stuurt een afschrift van deze onderbrekingsuitkeringskaart bij een ter post aangetekende brief aan de werknemer. Deze brief wordt geacht ontvangen te zijn de derde werkdag na de afgifte ervan ter post.

Art. 11. Alvorens een beslissing te nemen waarbij het recht op uitkeringen wordt ontzegd, roept de inspecteur de werknemer op om hem te horen.

Indien de werknemer de dag van de oproeping belet is, mag hij vragen het verhoor te verdagen tot een latere datum die niet later mag vallen dan vijftien dagen na die welke voor het eerste verhoor was vastgesteld. Behoudens gevallen van overmacht wordt het uitsstel maar eenmaal verleend.

De werknemer kan zich laten vertegenwoordigen of bijstaan door een advocaat of door een vertegenwoordiger van een erkende werknemersorganisatie.

Art. 12. Les articles 126, alinéa 1er, 2^o et alinéas suivants, 128, 144, 145, 146, 203 et 204 de l'arrêté royal sont par analogie applicables aux travailleurs qui bénéficient d'une allocation d'interruption.

Toutefois, les dispositions des articles 126 et 128 de l'arrêté royal ne sont pas applicables au travail à temps partiel que les travailleurs visés à l'article 5 continuent à exercer, ni aux travailleurs visés à l'article 3 qui s'installent comme indépendants. Ces derniers peuvent cumuler leurs allocations d'interruption et leur activité indépendante.

Art. 13. Les travailleurs visés aux articles 3 et 5 ne peuvent bénéficier des allocations d'interruption pendant la période où ils sont appelés sous les drapeaux, accomplissent un service en qualité d'objecteur de conscience, ou sont emprisonnés.

Art. 14. Les travailleurs qui exercent une activité prohibée en vertu des articles 126 et 128 de l'arrêté royal, ou qui ne peuvent plus prétendre au bénéfice des allocations, en application des articles 145 et 146 de l'arrêté royal, sont, sans préjudice de l'article 12, alinéa 2, exclus du droit aux allocations pour une durée indéterminée. Les allocations dont ils ont bénéficié indûment sont récupérées selon les règles appliquées en matière de récupération d'allocations de chômage, à partir du jour où cette activité a été exercée pour la première fois, ou du jour à dater duquel les articles 145 et 146 de l'arrêté royal étaient applicables. Les mêmes règles s'appliquent à la récupération dans tout autre cas où ils ont bénéficié indûment d'allocations.

Les règles applicables à la renonciation à la récupération d'allocations de chômage perçues indûment s'appliquent à la renonciation à la récupération d'allocations d'interruption perçues indûment. En outre, le Comité de gestion de l'Office national de l'Emploi peut renoncer à la récupération s'il s'agit d'un cas de force majeure.

La carte d'allocations d'interruption visée à l'article 10 doit mentionner l'activité ou le cumul prohibés en application de l'article 12, ainsi que l'obligation du travailleur d'informer dans les 3 jours le bureau régional du chômage de toute reprise de travail, de tout bénéfice, ou de tout droit à une des allocations, indemnités, ou sommes visées aux articles 126, 128, 145 et 146 de l'arrêté royal.

Art. 15. Le droit aux allocations est ouvert à partir du jour indiqué sur la demande d'allocations, lorsque tous les documents nécessaires dûment remplis arrivent au bureau régional du chômage dans un délai d'un mois, prenant cours le lendemain du jour indiqué sur la demande, et calculé de date à date. Lorsque ces documents dûment remplis sont reçus en dehors de ce délai, le droit aux allocations n'est ouvert qu'à partir du jour de leur réception.

Art. 16. L'employeur, qui s'est engagé à remplacer le travailleur qui interrompt sa carrière professionnelle ou qui réduit de moitié ses prestations de travail, est tenu de remplacer ce travailleur pendant les périodes prévues conventionnellement.

Lorsque la disposition de l'alinéa 1er n'est pas respectée, l'inspecteur régional du chômage de l'Office national de l'Emploi peut, en application de l'article 105, § 3 de la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales et selon les modalités fixées par le Ministre qui a l'assurance-chômage dans ses attributions, exiger que l'employeur concerné verse une indemnisation forfaitaire égale au montant des allocations d'interruption payées au travailleur qui a interrompu sa carrière professionnelle ou réduit de moitié ses prestations de travail à temps plein, pendant la période où il n'a pas été remplacé.

Art. 17. Les litiges ayant pour objet des droits résultant des dispositions du présent arrêté sont de la compétence du tribunal du travail, conformément aux dispositions de l'article 580 du Code judiciaire.

Le recours contre les décisions de l'inspecteur régional du chômage doit, sous peine de déchéance, être soumis au tribunal du travail dans le mois de la notification de la décision.

Art. 18. Le Ministre qui a l'assurance-chômage dans ses attributions peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres déterminer que les travailleurs visés aux articles 3 et 5 sont, en cas de chômage complet, assimilés aux travailleurs qui sont en chômage complet dans un emploi à temps plein, ainsi que la rémunération dont il faut tenir compte pour le calcul de leurs allocations.

Art. 12. De artikelen 126, eerste lid, 2^o en volgende leden, 128, 144, 145, 146, 203 en 204 van het koninklijk besluit, zijn naar analogie van toepassing op werknemers die een onderbrekingsuitkering genieten.

De bepalingen van de artikel 126 en 128 van het koninklijk besluit zijn echter niet van toepassing op de deeltijdse arbeid die de werknemers bedoeld in artikel 5 verder blijven uitoefenen, noch op de werknemers bedoeld in artikel 3 die zich als zelfstandige vestigen. Deze laatsten mogen de onderbrekingsuitkering cumuleren met hun zelfstandig activiteit.

Art. 13. De werknemers bedoeld in de artikelen 3 en 5 zijn niet gerechtigd op onderbrekingsuitkeringen gedurende de periode dat zij onder de wapens geroepen worden, een dienst vervullen als gewetensbezwaarde of gevangen gezet zijn.

Art. 14. Onverminderd het tweede lid van artikel 12, worden de werknemers, die een in toepassing van de artikelen 126 en 128 van het koninklijk besluit verboden activiteit uitoefenen of geen aanspraak kunnen maken op uitkeringen in toepassing van de artikelen 145 en 146 van het koninklijk besluit, van het recht op uitkeringen uitgesloten voor een onbepaalde duur. De ten onrechte genoten uitkeringen worden vanaf de dag waarop deze activiteit voor het eerst werd uitgeoefend, of de artikelen 145 en 146 van het koninklijk besluit van toepassing waren, terugvorderd volgens de regels van toepassing op de terugvordering van werkloosheidsuitkeringen. Dezelfde regels zijn van toepassing ten aanzien van de terugvordering in elk ander geval van onrechtmatig genoten uitkering.

De regels die van toepassing zijn voor het afzien van de terugvordering van de onrechtmatig ontvangen werkloosheidsuitkeringen zijn van toepassing voor het afzien van de terugvordering van de wederrechtelijk ontvangen onderbrekingsuitkeringen. Bovendien kan het beheerscomité van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening afzien van de terugvordering wanneer het een geval van overmacht betreft.

De onderbrekingsuitkeringskaart bedoeld in artikel 10 dient de in toepassing van artikel 12 verboden activiteit of cumul te melden, alsmede de verplichting van de werknemer om het gewestelijk werkloosheidsbureau van elke werkhervatting, genot of recht op één van de uitkeringen, vergoedingen of sommen bedoeld bij de artikelen 126, 128, 145 en 146 van het koninklijk besluit op de hoogte te brengen binnen de drie dagen.

Art. 15. Het recht op uitkeringen gaat in op de dag aangeduid in de aanvraag om uitkeringen wanneer alle nodige documenten behoorlijk en volledig ingevuld op het gewestelijk werkloosheidsbureau toekomen binnen een termijn van één maand, die ingaat de dag na de dag aangeduid in de aanvraag, en berekend wordt van datum tot datum. Wanneer die documenten slechts behoorlijk en volledig ingevuld ontvangen worden na die termijn, gaat het recht op uitkeringen in op de dag van ontvangst.

Art. 16. De werkgever die er zich toe verbonden heeft in de vervanging te voorzien van de werknemer die zijn loopbaan onderbreekt of zijn arbeidsprestaties halveert, dient gedurende de periodes vastgesteld bij overeenkomst in deze vervanging te voorzien.

Wanneer de bepaling van het eerste lid niet nageleefd wordt, kan de gewestelijke werkloosheidsinspecteur van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening, in toepassing van artikel 105, § 3 van de herstellwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen en volgens de modaliteiten bepaald door de Minister die de werkloosheidsverzekering in zijn bevoegdheid heeft, eisen dat de betrokken werkgever een forfaitaire vergoeding stort gelijk aan het bedrag van de onderbrekingsuitkeringen dat uitbetaald is geweest aan de werknemer die zijn beroepsloopbaan onderbroken of zijn voltijdse arbeidsprestaties gehalveerd heeft, gedurende de periode dat hij niet vervangen werd.

Art. 17. Geschillen over de rechten ontstaan volgens de bepalingen van dit besluit, behoren tot de bevoegdheid van de arbeidsrechtbank overeenkomstig de bepalingen van artikel 580 van het Gerechtelijk Wetboek.

Het beroep tegen de beslissingen van de gewestelijke werkloosheidsinspecteur moet, op straffe van verval, binnen een maand na de kennisgeving van de beslissing aan de arbeidsrechtbank voorgelegd worden.

Art. 18. De Minister die de werkloosheidsverzekering in zijn bevoegdheid heeft kan bij in Ministerraad overlegd besluit bepalen dat de werknemers bedoeld in de artikelen 3 en 5 in geval van volledige werkloosheid, gelijkgesteld worden met werknemers die volledig werkloos worden in een voltijdse dienstbetrekking, alsmede met welk loon rekening gehouden moet worden voor de berekening van hun uitkeringen.

SECTION VI. — *Surveillance et dispositions pénales*

Art. 19. Les règles applicables à la surveillance de l'application de la réglementation du chômage sont également applicables au présent arrêté. Les fonctionnaires et agents compétents pour cette surveillance, sont également compétents pour la surveillance de l'application des dispositions du présent arrêté.

Art. 20. Les dispositions pénales de l'arrêté royal du 31 mai 1933 concernant les déclarations à faire en matière de subventions, indemnités et allocations de toute nature qui sont, en tout ou en partie, à charge de l'Etat, ainsi que celles du titre II, chapitre III de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier, sont applicables aux infractions au présent arrêté.

SECTION VII. — *Dispositions finales*

Art. 21. L'article 118, alinéa 3 de l'arrêté royal, modifié par l'arrêté royal du 13 juillet 1984, est complété par un 6° et un 7°, rédigés comme suit :

« 6° bénéfice des allocations d'interruption octroyées aux travailleurs qui interrompent leur carrière professionnelle;

7° réduction de moitié des prestations de travail à temps plein visée à l'article 5 de l'arrêté du 25 janvier 1985 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption. Pour les travailleurs qui n'ont pas atteint l'âge de cinquante ans au moment de cette réduction de moitié, cette prolongation ne peut pas dépasser cinq ans. »

Art. 22. Le présent arrêté entre en vigueur le 15 février 1985.

Art. 23. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 janvier 1985.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

MINISTERE DE LA PREVOYANCE SOCIALE

F. 85 — 252

17 DECEMBRE 1984. — Arrêté royal relatif à l'octroi d'une indemnité pour frais de bureau à certains agents de l'Office national de sécurité sociale

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, notamment l'article 11, § 1, modifié par l'arrêté royal n° 4 du 18 avril 1967;

Vu l'arrêté royal du 26 mars 1965 portant réglementation générale des indemnités et allocations quelconques accordées au personnel des ministères, notamment l'article 7;

Vu l'arrêté royal du 8 janvier 1973 portant statut pécuniaire du personnel de certains organismes d'intérêt public, notamment l'article 14;

Vu l'avis du Comité de consultation syndicale de l'Office national de sécurité sociale;

Vu l'avis du Comité de gestion de l'Office national de sécurité sociale;

Vu l'accord de Notre Secrétaire d'Etat à la Fonction publique, donné le 12 juin 1984;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 12 juin 1984;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Il est accordé une indemnité pour frais de bureau d'un montant de F 4 800 par an, aux agents de l'Office national de sécurité sociale exerçant les fonctions d'inspecteur et d'inspecteur adjoint et qui sont amenés, du fait de leurs fonctions, à recevoir le public à leur domicile.

AFDELING VI. — *Toezicht en strafbepalingen*

Art. 19. De regels die gelden inzake het toezicht op de toepassing van de werkloosheidsreglementering zijn eveneens van toepassing op dit besluit. De voor dit toezicht bevoegde ambtenaren en agenten, zijn eveneens bevoegd voor het toezicht op de naleving van de bepalingen van dit besluit.

Art. 20. De strafbepalingen van het koninklijk besluit van 31 mei 1933 betreffende de verklaringen te doen inzake subsidies, vergoedingen en toelagen van alle aard, die geheel of gedeeltelijk ten laste van het Rijk zijn en die van titel II, hoofdstuk III, van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel zijn van toepassing op de inbreuken op dit besluit.

AFDELING VII. — *Slotbepalingen*

Art. 21. Artikel 118, derde lid van het koninklijk besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 13 juli 1984 wordt aangevuld met een 6° en 7° luidend als volgt :

« 6° het genot van onderbrekingsuitkeringen verleend aan de werknemers die hun beroepsloopbaan onderbreken;

7° de halvering van de voltijdse arbeidsprestaties bedoeld in artikel 5 van het koninklijk besluit van 25 januari 1985 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen. Voor de werknemers die de leeftijd van vijftig jaar niet bereikt hebben op het ogenblik van deze halvering mag die verlenging niet meer dan vijf jaar bedragen. »

Art. 22. Dit besluit treedt in werking op 15 februari 1985.

Art. 23. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 januari 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

N. 85 — 252

17 DECEMBER 1984. — Koninklijk besluit betreffende de toekenning van een vergoeding voor bureaunkosten aan zekere personeelsleden van de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, inzonderheid op artikel 11, § 1, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 4 van 18 april 1967;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 maart 1965 houdende de algemene regeling van de vergoedingen en toelagen van alle aard toegekend aan het personeel der ministeries, inzonderheid op het artikel 7;

Gelet op het koninklijk besluit van 8 januari 1973 houdende bezoldigingsregeling van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut, inzonderheid op het artikel 14;

Gelet op het advies van de Syndicale Raad van advies van de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid;

Gelet op het akkoord van Onze Staatssecretaris voor Openbaar Ambt, gegeven op 12 juni 1984;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 12 juni 1984;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Aan de personeelsleden van de Rijksdienst voor maatschappelijke zekerheid die de functies van inspecteur of adjunct-inspecteur vervullen en die, wegens hun functies, genoodzaakt zijn in hun woning publiek te ontvangen, wordt een vergoeding voor bureaunkosten ten bedrage van F 4 800 per jaar toegekend.